

R. J. Ellory — Coeur noir

Marie Labrecque

Volume 7, numéro 2, hiver 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62394ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labrecque, M. (2011). R. J. Ellory — Coeur noir. *Entre les lignes*, 7(2), 7–7.



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

R. J. Ellory – Cœur noir

Ses romans nous l'avaient appris, mais ça se confirme en entrevue : R. J. Ellory est un véritable conteur.

De passage à Montréal en mai dernier afin de recevoir le Prix des libraires du Québec pour *Vendetta*, la nouvelle coqueluche du thriller s'est révélée un bonhomme aussi disert que charmant. / Marie Labrecque

Qu'il explore la mafia (*Vendetta*) ou les basses œuvres de la CIA (*Les anonymes*, sa dernière parution chez Sonatine), l'écrivain de Birmingham signe une œuvre noire, mais diverse. « Il y a un point commun à toutes mes histoires : je place un être ordinaire dans des situations extraordinaires. Ce type de scénario me donne un canevas. Je ne veux pas peindre de délicates aquarelles, mais quelque chose de voyant et de grandiose, une œuvre que le lecteur ne peut pas oublier facilement. Il y a des livres qu'on lit avec la tête et d'autres qu'on lit avec le cœur. Je pense que j'écris avec mon cœur. »

Et même si le meurtre y est toujours présent, il n'est pas l'élément essentiel de ses récits. « Mes romans ne portent pas sur le crime, mais sur l'histoire autour du crime, ses conséquences et comment il affecte les personnages, une société ou une culture. Ce qui est important pour moi, c'est qu'un livre vous fasse ressentir quelque chose ou réfléchir différemment. »

Ainsi, son lyrique *Seul le silence* n'était pas censé être un thriller, mais « la biographie d'un personnage si affecté par ce qui lui arrive dans l'enfance qu'il voue sa vie à la recherche de la vérité. Je voulais écrire un livre qui soit comme un poème. » C'est l'ambition de cet auteur au style élégant : créer « un roman dont l'histoire est si intéressante qu'on veuille le lire aussi vite que possible, mais écrite de telle manière qu'on doive le lire aussi lentement que possible ».

L'AMI AMÉRICAIN

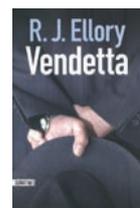
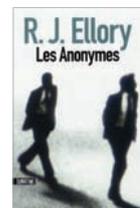
Étrange pour un Britannique : Ellory campe tous ses romans chez l'Oncle Sam. Question de distance, d'abord. « En tant qu'étranger, on remarque des choses qu'on ne voit plus si l'on vit sur place. » Et avec sa diversité, son impact culturel, sa façon de s'immiscer dans les affaires du monde comme un

« ado bully », l'Amérique lui offre une ample matière. « Les sujets dont je veux traiter ne fonctionnent pas dans les verdoyants villages anglais. »

Il n'avait pourtant jamais mis les pieds aux États-Unis avant janvier 2007! C'est dans les livres qu'il a découvert le pays de Faulkner. Orphelin à 7 ans, Roger Jon Ellory s'est retrouvé dans un pensionnat doté d'une riche bibliothèque. À l'adolescence, il se met à dévorer les auteurs américains. « Il y avait là un rythme, un langage qui était si différent de la littérature britannique. Ça a résonné en moi. Et quand j'ai commencé à écrire, à 22 ans, je n'avais pas d'autre option que d'écrire sur les États-Unis. »

Mais ce décalage géographique n'a probablement pas aidé l'écrivain, qui a mis longtemps à être publié. « Trop longs », les 22 premiers livres d'Ellory – écrits en six ans! – ont tous été refusés. Le persévérant auteur s'est ratrapé depuis. Il écrit beaucoup et vite : cinq semaines et demie pour *Vendetta*, alors qu'il avait un emploi à temps plein...

À l'époque, il travaillait à la réhabilitation des toxicomanes et à l'alphabétisation des jeunes, un poste qu'il a occupé pendant 22 ans. Ça peut sembler paradoxal pour quelqu'un qui « vit » du crime et qui a connu la brutalité de la prison (adolescent et affamé, il a été incarcéré pendant trois mois pour avoir volé huit poulets à des moines!), mais Ellory croit que les gens sont « fondamentalement bons ». Reste qu'il comprend manifestement bien la noirceur du cœur humain... ✦



CHEZ SONATINE

LES ANONYMES

2010

VENDETTA

2009

SEUL LE SILENCE

2008